

Mère. Il faut ajouter celui des *Enfants* du Cap de la Madeleine, et les voitures du 2 Octobre. En tout 3200 pèlerins.

Tel est le bilan des pèlerinages *organisés* pendant l'année 1910. Ils sont plus nombreux que l'an dernier, bien que les pluies intempestives aient diminué de beaucoup le nombre de ceux qui devaient être les plus gros. Gloire en soit rendue à Notre-Dame du Cap, et nous adressons un cordial merci à tous les Directeurs et à tous ceux qui se sont dévoués au succès, parfois difficile à obtenir, de ces pèlerinages.

Merci aussi aux compagnies de transport, chemins de fer et bateaux dont tous nos pèlerins se sont déclarés satisfaits.

Pour égayer notre solitude, en ce commencement de Décembre nous recevons la première visite du R. P. Bunoz o.m.i, Vicaire Apostolique de Prince-Rupert. Avant de retourner dans ces froides régions du Nord de la Colombie Britannique et du Yukon, le R. Père vient visiter pour la première fois le Sanctuaire de Notre-Dame du Cap et y faire une délicieuse retraite de fin d'année.

A son départ on se surprend à rêver à un pèlerinage qui prendrait le Transcontinental, à son terminus à Prince-Rupert, et descendrait par la Tuque, vers le Cap de la Madeleine.

Mais ce ne sera pas pour demain. Notre Dame du Cap, n'en est pas moins connue et priée dans ces lointaines régions. Nos annales y pénètrent, et la dévotion de la Ste Vierge s'y répand, comme nos lecteurs peuvent le lire dans l'intéressante lettre du R. P. Allard à son frère de St Sauveur de Québec.

De l'Ouest aussi nous vient l'aimable, mais combien trop courte visite des R.R. Pères Paillé et Delmas, o.m.i.

Au Sanctuaire tout est pieux et tranquille. A part les messes du matin, les prières de chaque soir pour les intentions que l'on nous recommande, la vieille chapelle n'a été particulièrement visitée que par les *Enfants de Marie* y faisant une retraite préparatoire à la fête de l'Immaculée Conception, et par les *Jeunes Gens*, le 25 Décembre à la messe de minuit.